

# COMPOSITION DE GÉOGRAPHIE

## ÉPREUVE À OPTION : ORAL

**Henri Desbois et Sébastien Velut**

**Coefficient** : 4 ; **Durée de préparation** : 1 heure

**Durée de passage devant le jury** : 30 minutes dont 20 d'exposé et 10 de questions

**Modalités de tirage au sort** : tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs sujets cachés (pas de choix)

**Liste des ouvrages généraux autorisés** : atlas général fourni dans la salle de préparation

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés** : aucun

Seize candidats ont présenté cette année la géographie à l'oral. Ce nombre en progression par rapport à l'année dernière s'explique par la bonne qualité des dissertations de l'écrit de géographie : la proportion des admissibles (et des admis) ayant passé la géographie à l'écrit est un peu supérieure à la proportion des candidats inscrits dans cette option. En d'autres termes, l'option géographie, cette année, a été généralement favorable aux candidats qui l'ont choisie.

Comme les années précédentes, les cartes proposées aux candidats étaient fort diverses, de manière à représenter tous les types de milieu (milieu urbain, divers espaces agricoles, haute et moyenne montagne, littoraux, outre-mer, etc.) à différentes échelles (1/25 000, 1/50 000, 1/100 000). Une partie des cartes étaient accompagnées d'un document annexe : statistiques, article de presse, photographie, carte ancienne, image satellite, etc. On attend avant tout du candidat qu'il fasse un commentaire de la carte qui lui est proposée, mais une part de l'appréciation de sa prestation porte sur son habileté à nourrir son propos des informations apportées par le document annexe. Un recensement de la population bien utilisé permet de mieux lire les dynamiques urbaines sur une carte, un article de presse peut donner une piste de thème de commentaire, une photographie de paysage aide à lever certaines ambiguïtés d'interprétation. Pour quelques cartes, un thème d'analyse était imposé. La capacité du candidat à construire son analyse à partir du thème est un élément important de son évaluation. Même à l'oral, on ne saurait trop recommander aux candidats d'être attentifs à chaque mot du sujet inscrit sur le billet qu'ils tirent au sort.

Dans l'ensemble, l'oral a confirmé la bonne impression de l'écrit. Les meilleurs candidats ont montré non seulement une solide technique du commentaire de carte, mais aussi une culture géographique plus qu'honorable à ce stade de leurs études. Rappelons au passage que la préparation de la question d'écrit permanente (la France) est supposée fournir les connaissances de base qui permettent d'aborder l'épreuve du commentaire de carte. S'il est toujours plus facile de commenter une carte d'un espace sur lequel on a quelques connaissances, on a cependant eu l'occasion d'entendre des candidats faire de bons exposés sur des espaces qui leur étaient peu familiers, simplement par une observation rigoureuse de la carte appuyée par une bonne méthode d'analyse. Les candidats peuvent avoir l'impression

que certains sujets sont plus difficiles que d'autres. Au vu des notes obtenues, force est de constater qu'un sujet très classique peut faire trébucher un candidat, quand une carte a priori plus exotique fournit au contraire la matière d'un bon exposé.

La qualité de l'expression orale est en général assez bonne, et presque tous les candidats s'expriment clairement, d'une voix bien posée. L'épreuve de géographie n'est pas spécialement un concours d'art oratoire, mais une forme correcte, comme pour toutes les épreuves, est un préalable nécessaire. Le défaut le plus commun est une élocution un peu trop rapide, excusable en partie, il est vrai, par la relative brièveté du temps imparti. Plus encore qu'à l'écrit, une expression sobre est sans doute le choix le plus sûr.

La différence entre les bons exposés et les moins bons se joue essentiellement sur la clarté et la qualité du plan, qui doit montrer la capacité du candidat à trouver une problématique appropriée pour aborder l'espace qu'il analyse. Le plan doit mettre en valeur les spécificités de l'espace cartographié, et non plaquer une grille d'analyse toute faite. Nul doute que les candidats ont déjà plus d'une fois entendu ce genre de conseil, aussi est-il inutile d'insister davantage.

Le principal défaut commun à la plupart des exposés est un certain manque d'attention aux aspects humains concrets des phénomènes observés. De là un certain nombre d'exposés qui manquaient étrangement de chair, présentant des villes sans dire un mot de leurs habitants, des dynamiques spatiales sans mentionner les acteurs qui en étaient à l'origine. Sans naturellement se départir de la rigueur nécessaire au commentaire de carte, on ne saurait trop recommander aux candidats de travailler aussi avec leur imagination. Sur certaines cartes au moins, une réflexion sur les espaces vécus ou sur les représentations pourrait insuffler un peu de vie à un exposé.

Sujets proposés :

Cartes au 1/100 000 :

Vallée de la Dordogne

La Guadeloupe

Le Delta du Rhône (sujet : la Camargue)

Cartes au 1/50 000

Ambazac

Beaugency

Vertus

Bourg-Saint-Maurice

Sélestat

Cartes au 1/25 000

Angers

Lille (sujet : l'agglomération lilloise)

Marne-la-vallée

Golfe du Morbihan

Toulouse

Caen (sujet : la ville de Caen)

Calais (sujet : le trafic trans-Manche)

Genève (partie française de la feuille)